

pour les bêtes de Durham, Devon, Ayrshire et Grade. Il n'y avait que quelques bêtes d'Hereford sur le terrain, et à un des taureaux le prix de £10, offert par le Baron de Longueuil fut accordé, et le Baron offre très libéralement un prix de dix louis qui devra être accordé au meilleur taureau d'Hereford qui n'aura pas encore été exhibé dans le Bas-Canada.

Dans la section pour les bêtes à cornes Canadiennes il n'y eut que deux entrées, pour lesquelles il fut accordé deux prix à la même personne. Cette chose est difficile à comprendre. Des prix étaient offerts pour cette classe d'animaux, afin de donner aux personnes qui aimeraient cette race utile, une opportunité de les exhiber, mais il est étrange de dire, qu'un seul exhibiteur est venu en avant dans le Bas-Canada. Il n'y avait aucune compétition inégale à appréhender, il semble, pour détourner les personnes d'exhiber des bêtes à cornes Canadiennes, parcequ'elles étaient classées séparément et n'entraient pas en compétition avec des animaux plus gros. L'exposition des bœufs de trait et de bouvillons était bien belle, mais n'était pas encore ce à quoi on s'attendait dans ce genre d'animaux dans les townships. L'exposition de vaches à cornes grasses était limitée, et ne suffisait pas pour une compétition animée. Il n'y eut qu'un prix accordé pour les vaches grasses. On on s'imaginait pourtant que les townships sont bien calculés pour l'engrais des bêtes à cornes, et que ce serait une affaire très profitable à toutes les saisons de l'année vu les prix élevés des viandes. L'exposition de moutons de Leicester, quoique peu nombreux, était excellente. Une grande partie des prix fut accordée à John Dods, de la Petite Côte, Montréal, un des plus grands importateurs de moutons de Leicester en Canada. M. Winterbottom, de Lacolle, exhiba aussi de beaux moutons de Leicester, importés par lui cette année. L'exposition des moutons Merinos et de Southdown n'était pas ce à quoi on pouvait raisonnablement s'attendre, soit en nombre ou en qualité. Les moutons de Southdown sont une très bonne race de moutons, et un mélange entre eux et les moutons de Leicester est très estimé en Angleterre pour la laine et le corps. Les Merinos feraient aussi un bon mélange avec nos moutons, mais il paraît douteux si les Merinos purs sont profitables, tels qu'ils sont généralement exhibés en Canada. L'exposition de cochons était bonne, mais peu nombreuse, et peu variée. Il n'y avait que la race

blanche exhibée, et à la dernière exhibition de la Société d'Agriculture Royale Anglaise, il n'y en avait presque que de cette race. Les produits des champs n'étaient pas aussi bien représentés qu'ils auraient pu l'être, quant au nombre de simples. Plusieurs des prix offerts ne purent être accordés à défaut de compétition ou d'exhibiteurs. Quelques-uns des simples, néanmoins, de grains et de racines, étaient très supérieurs. Les produits de la laiterie étaient bien représentés en beurre et en fromage. Les instrumens aratoires étaient beaucoup plus nombreux qu'à toutes les exhibitions précédentes dans le Bas-Canada, et il n'y a aucun doute qu'on peut se procurer ici des instrumens aratoires de la meilleure qualité et de manufacture canadienne. Il n'y avait pas d'instrumens aratoires étrangers exhibés par les manufacturiers. Quant à l'exhibition du Département Industriel nous ne nous sentons pas qualifié pour en donner une opinion quelconque, n'ayant pas eu occasion d'en faire une examen soigneux, et nous n'avons fait que passer dans la bâtisse, qui paraissait être bien fournie de produits industriels, manufactures, etc. La bâtisse aurait contenue beaucoup plus, et il y avait un grand espace pour laisser passer les visiteurs et les laisser examiner. Dans le Département d'Horticulture il y avait un très bon déploiement, quoique les exhibiteurs ne fussent pas nombreux. L'exposition de fruits et de fleurs donnait une preuve satisfaisante de ce que le Bas-Canada peut produire en ce genre. Il n'y avait pas beaucoup de volailles exhibées, mais il y en avait de très belles. Les volailles Asiatiques ne sont pas aussi estimées qu'elles le furent d'abord, et nous ne voyons pas pourquoi elles le seraient. Elles n'ont pas une beauté de forme et de plumage pour les recommander, et malgré leur grosseur et la longueur de leurs pattes elles n'ont pas prouvé être très profitables. La visite de son excellence le Gouverneur-Général et de Lady Head à l'exhibition, a été si généralement annoncée par la presse que nous dirons seulement que leurs Excellences purent très intéressés, et firent une inspection soignée des animaux et autres produits de l'exhibition. Les agriculteurs du Bas-Canada ne peuvent manquer d'apprécier l'honneur qui leur est fait par la visite du Gouverneur-Général et de sa Dame, à leur Exhibition Annuelle Agricole et Industrielle, à Sherbrooke, et du plaisir qu'ils exprimèrent à voir un si beau déploiement des productions agricoles et industrielles de cette section de la Province.

Il n'y a pas de doute que généralement l'exhibition a été très satisfaisante. Le temps fut très favorable, à l'exception de quelques ondées le jeudi matin. On ne pouvait pas s'attendre que dans une petite ville, les exhibiteurs seraient aussi nombreux que si l'exhibition avait eu lieu à Québec ou à Montréal, mais l'avantage pour l'amélioration agricole de tenir ces exhibitions annuelles dans différentes sections du pays ne peut manquer d'augmenter, parcequ'elles font voir aux cultivateurs les résultats obtenus de culture améliorée dans toutes ces différentes branches, et ce serait pénible de discontinuer cette pratique, qui a si bien réussi en Angleterre depuis plusieurs années, et de donner à toutes les parties du pays une chance égale de participer aux avantages de telles exhibitions.

Les entrées faites pour l'exhibition de Sherbrooke excédaient considérablement le nombre d'animaux exhibés, et c'est un inconvénient sérieux, et ça occasionne des dépenses inutiles dans les arrangements pour les animaux et les produits qui ne sont pas amenés à l'exhibition. En Angleterre, quand des entrées d'animaux ou de produits sont faites, et qui ne sont pas amenés à l'exhibition, les personnes sont appellées à payer une due proportion de la dépense des préparatifs, et il est probable qu'il faudra faire une semblable règle ici. Il y a une autre circonstance qui mérite considération, savoir, d'accorder des prix aux instrumens aratoires pas exhibés par le manufacturier. Ceci paraît très injuste. Les personnes qui ont acheté des instrumens nouveaux ou rares pourraient les exhiber pour l'information générale, mais ils ne devraient pas avoir de prix, surtout si ces instrumens n'ont été achetés que pour l'usage spécial et le bénéfice du propriétaire. Les formules d'entrées imprimées adoptées par le Bureau, si elles étaient bien remplies par les exhibiteurs d'animaux, produits ou instrumens, empêcheraient les prix d'être payés à des personnes qui ne le méritent pas. Pour les produits des champs les formules d'entrées empêchent seulement les produits de jardin d'être exhibés comme produits des champs, pratique qui paraît dominer, et qui ne pourrait être arrêtée trop tôt en justice aux agriculteurs. Aucuns prix ne devraient être payés, à moins que les personnes à qui ils sont accordés ne se fussent conformés aux règles et formules d'entrée prescrites. Le Comité Local à Sherbrooke, et surtout le Secrétaire, Charles Brooks, écrivain, méritent la plus